

I/ Jean 10 – Berger(s)

'En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas dans l'enclos à moutons par la porte, mais qui l'escalade par un autre côté, celui-là est un voleur et un bandit. Mais celui qui entre par la porte est le berger des moutons. C'est pour lui que le gardien ouvre la porte ; les moutons **entendent sa voix** ; il appelle ses propres moutons par leur nom et **les mène dehors**. Lorsqu'il les a tous **fait sortir, il marche devant eux** ; et les moutons **le suivent, parce qu'ils connaissent sa voix**. Ils ne suivront jamais un étranger ; ils le fuiront parce qu'ils ne connaissent pas la voix des étrangers.' – Jn 10:1-5

Dans de nombreuses sociétés anciennes, l'image du berger était familière. Ce titre était souvent donné à un roi ou un souverain. En Israël, on pense naturellement au roi David: *"Il choisit David, son serviteur, il le prit dans les bergeries, il le prit derrière les brebis qui allaitent, pour lui faire paître Jacob, son peuple, et Israël, son patrimoine. Et David les fit paître avec un cœur intègre et il les conduisit avec des mains habiles."* (Psaume 78.70-72)

Le berger qui **conduit**... Ça sonne bien, mais pas toujours...: Corée du Nord : le guide bien-aimé... En italien : il **duce**, ... en allemand: der **Führer**... Cela suscite des souvenirs et des perspectives inquiétants. En Israël, non plus, ce n'était pas toujours rose: *"La parole du Seigneur me parvint: Humain, parle en prophète sur les bergers d'Israël ! Parle en prophète et dis-leur, aux bergers : Ainsi parle le Seigneur Dieu: Quel malheur pour les bergers d'Israël, qui se repaissaient eux-mêmes ! Les bergers ne devraient-ils pas faire paître le troupeau? Vous mangez la graisse, vous êtes vêtus avec la laine, vous avez sacrifié les bêtes grasses: vous ne faites pas paître le troupeau. Vous n'avez pas fait reprendre des forces aux bêtes qui étaient faibles, soigné celle qui était malade, pansé celle qui était blessée; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue; mais vous les avez dominées avec force et avec rudesse. Elles se sont dispersées faute de berger..."* (Ézéchiel 34:1-6)

Aujourd'hui aussi, hélas, certains rudent et s'acharnent à essayer de faire tomber le peuple dans une soumission docile. Il suffit de penser à la manière dont les gens sont manipulés par la publicité, les fake news et toutes sortes de messages sur internet et youtube...

Le contraste avec le 'bon berger' est flagrant: *"Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses moutons. Quand il voit venir le loup, l'employé, celui qui n'est pas berger et pour qui il ne s'agit pas de ses propres moutons, s'enfuit en abandonnant les moutons. Et le loup, il s'en empare et il les disperse. C'est un employé, il n'a pas le souci des moutons."* v. 11-13

Parlons-en

1. Que t'évoque l'image du berger? Et si tu te réfères aussi au **Psaume 23**?
2. Des 'bergers', des meneurs, c'est nécessaire. Mais ce n'est pas sans danger. Échangez vos réflexions...
3. Pas mal de **voix** s'élèvent dans notre société, dans le monde religieux et dans l'église. Pas mal de gens écoutent des tas de bergers qui jouent habilement sur nos peurs, nos rancunes, nos frustrations... et pas mal de gens déblatèrent à tout-va... Comment savoir **quelle voix** écouter ? – La voix de Dieu (la Parole de Dieu)... ok, mais présentée et expliquée par qui ?
4. Le contraste est grand entre d'une part 'ne pas avoir le souci des moutons' ou 'se repaître soi-même' et d'autre part 'donner sa vie pour ses moutons'. Dans les milieux religieux, le danger existe-t-il que des bergers soient plus concernés par d'autres choses (qu'ils trouvent plus importantes) que **le bien-être des 'moutons'** ?

La bergerie

Un enclos à moutons n'était bien souvent fait que d'un grossier mur de pierres entassées. Dehors, la peur et le danger guettent (des loups, des ours, des voleurs) (le 'monde' ?). Dedans... Ce n'est pas nécessairement beaucoup mieux. La présence d'un gardien n'empêchait pas toujours l'intrusion d'un voleur... ou un ours, un lion ou un loup pouvait entrer par une brèche dans le mur...

De nos jours, on voit partout des doubles serrures, des serrures de sécurité, des digicodes et des systèmes d'alarme, et jamais le sentiment d'insécurité n'a été aussi grand...

Quoiqu'il en soit, c'est cette image d'un troupeau effrayé, sans défense, affamé, un troupeau sans repos ni sécurité qui suscita en Jésus un élan de compassion (Mat 9.36).

Parlons-en

1. Sommes-nous sujets à cette **anxiété** et cette **morosité** qui semblent omniprésentes de nos jours, et sur lesquelles jouent toutes sortes de **prédicateurs de malheur**? Qu'est-ce qui t'inquiète et te fait peur? Comment peux-tu t'en libérer?
2. Quelle est l'atmosphère dans l'église ? Quel sentiment domine : celui de se sentir **enfermé**, sans **espace pour bouger**, avec une vision **étriquée** de la vie ? Est-ce qu'on **débat** à la moindre menace ou

adversité, qu'elle soit réelle ou imaginaire, ou dès que quelque chose ne nous plaît pas ? Ou bien, est-ce un lieu de rafraîchissement, de sérénité, d'épanouissement, de bien-être, de vivre-ensemble réjouissant, de découverte, de bénédiction... ? Comment rendre cela possible et comment l'expérimenter ? Qu'est-ce qui est nécessaire ?

À la fin, il y a une citation surprenante en lien avec l'unité: "J'ai encore d'autres moutons, qui ne sont pas de cet enclos; ceux-là aussi, il faut que je les amène; ils entendront ma voix, et ils deviendront un seul troupeau, un seul berger." (Jn 10:16. Notons: un seul troupeau, un seul berger... mais pas un seul enclos! Et en effet, dans les montagnes, on voit souvent des moutons d'un même troupeau qui paissent séparément en plus petits groupes...).

Parlons-en

Comment réagis-tu au constat ci-dessus? Faudrait-il aussi **un seul enclos**? Qu'en penses-tu ? Si oui : quel serait cet enclos ? Comment appliquer tout cela au paysage de l'église? Qu'est-ce qui n'est pas applicable?

La porte

"Je suis la porte, si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et sortira et trouvera des pâturages" (Jn 10:9)

En Jean 10, il se passe soudain quelque chose d'étrange. Au moment où on s'attend à ce que Jésus dise finalement : 'voilà, braves gens, c'est moi qui suis le Bon Berger – le berger qui connaît ses moutons et que ses moutons aiment ; le berger qui fait disparaître l'obscurité et le danger', il dit qu'il est **la porte** des moutons (v.7-9).

Naturellement, un peu plus loin, il dira explicitement (v.11) que c'est lui le bon berger, qui veut donner la vie en abondance (v.10), et qui, pour cela, n'hésite pas à mettre sa vie en jeu. Mais ici, alors qu'on s'attend à ce qu'il se révèle comme étant le bon berger, il parle d'abord de la porte de l'enclos.

Parlons-en

1. Pourquoi Jésus dit-il d'abord qu'il est **la porte**? Quelle est la différence entre un berger et une porte? Cela aurait-il un lien avec la passivité (suivre bêtement) >< élan actif et responsabilité?
2. Selon toi, que signifie concrètement '**entrer par Jésus**'? Et qu'est-ce que cela ne signifie pas?
3. Comment réagis-tu à l'idée d'une '**vie en abondance**'? Vis-tu cela ? Trouves-tu cela dans l'église ? Si oui, raconte! Si non: pourquoi et comment y parvenir ?
4. As-tu remarqué l'expression: '**il entrera et sortira et trouvera des pâturages**' (v. 9). Les v. 3 et 4 parlaient de '**faire sortir (conduire dehors)**... Espace, oxygène, ouverture, liberté... Comment réagis-tu à cela? Est-ce que cela touche, concerne aussi l'église ? Et que signifierait '**garder à l'intérieur**' dans ce contexte?

II/ 1 Corinthiens 12 – Le corps

"En effet, comme le corps est un, tout en ayant une multitude de parties, et comme toutes les parties du corps, en dépit de leur multitude, ne sont qu'un seul corps, ainsi en est-il du corps du Christ. Car c'est dans un seul Esprit que nous tous – soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit gens libres – nous avons reçu le baptême pour appartenir à un seul corps; et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. Ainsi le corps n'est pas une seule partie, mais une multitude... Vous êtes le corps du Christ, vous en faites partie, chacun pour sa part." v. 12-14, 27

L'église primitive était très diverse, tant d'un point de vue social (esclaves et libres) que d'un arrière-plan culturel et religieux (Juifs et Grecs / païens). L'église de Corinthe était une église où cette diversité suscitait de sérieuses tensions. Paul utilise une image forte, que chacun pouvait et peut facilement comprendre, pour illustrer le lien qui existait entre tous ces gens et groupes différents => Lis les versets 12 à 27.

Parlons-en

1. Quels aspects du **corps humain** Paul souligne-t-il? Quelles leçons peut-on en tirer?
2. Essaie de transposer chaque aspect ou image à un groupe tel qu'une église... Tête, main, pied... À quels genres de personnes cela peut-il correspondre? Qu'est-ce que cela nous dit en termes de 'collaboration' ?
3. Un corps est composé de **divers membres**... La première communauté l'était aussi. Qu'en est-il de l'église aujourd'hui ? De quoi est faite cette diversité ? Selon toi, est-ce un enrichissement / un problème?
4. Paul suggère qu'il était question d'**infériorité** et de **supériorité**... Est-ce encore le cas? As-tu des exemples, que tu as vécus, subis ou constatés ?

5. 'Si l'oreille disait: je ne suis pas un oeil, **donc je ne fais pas partie du corps**'... Ou bien: "Tu n'es pas un oeil, donc tu ne fais pas partie du corps..." Des gens peuvent-ils être **exclus**? Si non: pourquoi pas? Si oui: sur quelle base et qui en décide?
6. Notre église a souvent la réputation d'être une '**église de la connaissance**' (par ex.: les doctrines). Le danger existe-t-il d'avoir l'esprit (la tête, l'oeil) surdéveloppé par rapport au reste (la main, le coeur, l'oreille, le pied,...) ?
7. Lis les versets 22 à 26: Paul déclare que les membres qui sont 'faibles', qui souffrent, qui sont 'indignes' doivent être entourés des plus grands soins. Comment appliquer cela à la vie et au fonctionnement d'une communauté (en général, et religieuse en particulier)? Discutez de ce que signifie la '**vraie solidarité**'. Concrètement, à quoi ça ressemble?

Diversité de dons, le même esprit

"Il y a **diversité** de **dons**, mais **un même Esprit**; ⁵il y a **diversité** de **services**, mais **un même Seigneur**; il y a **diversité** d'**opérations**, mais c'est le **même Dieu** qui opère tout en tous. Or à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune." 1 Cor 12:4-7

Notons la mise en parallèle des notions contrastées 'diversité' et 'un seul (le même)'. Paul veut faire comprendre que la diversité ne signifie pas l'absence d'unité. Dieu aussi est un (voir Deut 6) et pourtant il se manifeste de diverses manières.

Paul utilise des mots grecs intéressants, également suggestifs dans notre langue:

- ❖ dons (NBS: dons de la grâce): CHARISMA
- ❖ services (ou ministères): DIAKONIA
- ❖ opérations (ou activités, modes d'action, manifestations de puissance spéciale): ENERGEMA (a donné le mot 'énergie').

Pas de hiérarchie, tout vient de Dieu, tout est utile et nécessaire. Que tu aies un don, que tu aies du charisme, que tu aies des talents 'particuliers', que tu sois toujours serviable, que tu sois particulièrement habile, que tu aies l'enthousiasme contagieux, que tu saches organiser et coordonner, que tu...

Dieu a donné à chacun quelque chose, et le but est que cela soit 'utilisé', serve pour le bien commun : "L'Esprit est visiblement à l'œuvre en chacun, pour l'utilité commune" (v. 7) - "Que tout soit constructif." (14:26)

Indulgence

Dans l'introduction du chapitre 12, Paul fait une déclaration forte:

"Je vous certifie que personne, en parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit: "Anathème à Jésus!", et que personne ne peut dire: "Jésus est le Seigneur!", sinon par l'Esprit saint." (v. 3)

Dans l'église de Corinthe, il y avait aussi des tas de discussions au cours desquelles les gens se disputaient et s'accusaient en raison de leur origines, déclarations, attitudes, idéologies... Paul joue cartes sur table: "Si quelqu'un dit 'Jésus est le Seigneur', soyons reconnaissants et voyons cette personne comme quelqu'un en qui l'Esprit est à l'œuvre. Même si il ou elle pense ou agit autrement que nous-mêmes sur certains points. Un plaidoyer pour l'ouverture, l'indulgence, la tolérance dans la diversité !

Parlons-en

1. Est-ce difficile pour toi d'accepter la 'différence' parmi tes coreligionnaires? Ou as-tu déjà été confronté(e) à la difficulté des autres d'accepter ta propre 'différence' (parce que tu es, penses ou agis différemment)? Qu'en est-il de l'ouverture et de l'indulgence ?
2. Quels 'CHARISMA'S – DIAKONIA'S – ENERGEMA'S vois-tu dans ta communauté? Sont-ils appréciés? Ont-ils la possibilité de s'exprimer et de se développer?
3. Quels 'CHARISMA'S – DIAKONIA'S – ENERGEMA'S penses-tu avoir? Qu'en fais-tu (au quotidien, dans l'église,...)?
4. Discutez de la manière dont la participation de chacun peut être stimulée.
5. Pour Paul, le critère qui permet de voir si l'Esprit est à l'œuvre est la confession ou non que 'Jésus est le Seigneur': ne devrions-nous donc pas revoir la manière dont nous considérons (parfois condamnons) les autres communautés chrétiennes ? L'unité dans la diversité : est-ce là aussi valable?

Pour conclure:

Paul termine le chapitre 12 avec une déclaration singulière: "Passionnez-vous pour les meilleurs dons de la grâce (TOB : aspirez aux dons les meilleurs). ET je vais vous montrer la voie qui surpasse tout (TOB : une voie infiniment supérieure)." (v. 31)

Je me souviens d'une époque où, dans nos églises, on cherchait quel était le plus grand des dons. Dans une communauté où régnait déjà une concurrence malsaine, Paul semble ajouter encore un peu d'huile sur le feu. Pourtant, il vient de déclarer que tous les dons sont utiles et viennent du même Dieu.

Mais ce verset peut aussi se lire différemment...

Oui, tu peux te disputer au sujet des dons les meilleurs. Oui, tu peux t'efforcer de posséder ce(s) meilleur(s) don(s). Et quand tu crois avoir atteint le sommet, viens donc découvrir ce qui est beaucoup plus important : l'amour !

Après le v. 31 vient le magistral hymne à l'amour: "Même si j'avais... même si je pouvais... sans amour je ne suis rien !" (1 Cor 13)

Parlons-en

Il vaut la peine de lire attentivement, ensemble, ce magnifique hymne à l'amour, afin de mieux comprendre chaque aspect de l'amour. Peut-être est-ce bien là que se trouve la clé de la véritable unité dans la diversité...